

Fiche pédagogique

Agathe Cléry

Sortie prévue en salles
3 décembre 2008



Film long métrage, France
2008

Réalisation : Etienne Chatiliez

Interprètes : Valérie Lemerrier (Agathe Cléry) Anthony Kavanagh (Quentin Lambert), Dominique Lavanant (maman), Jean Rochefort (Louis Guinard), Jacques Boudet (papa), Isabelle Nanty (Joëlle), Valentine Varela (Valérie) Artus de Penguern (Hervé)

Scénario et dialogues : Laurent Chouchan et Etienne Chatiliez

Musique : Matthew Herbert, Bruno Coulais, Crapou

Version originale française

Durée : 1h51

Distribution en Suisse: Pathé Films

Public concerné :
Age légal 7 ans
Age suggéré 12 ans

Résumé

Agathe Cléry est une femme moderne, une carriériste, une droguée du boulot, (« workaholic »). Elle est grande, svelte, énergique, s'habille avec goût : une ambassadrice parfaite pour la firme Guinard, une puissante maison de cosmétiques. Agathe a deux amies avec lesquelles elle ne partage pas grand-chose, des parents qui ne comprennent pas sa vie monolithique, et un partenaire (soumis et falot) "pour l'hygiène".

Récemment nommée directrice du marketing de la ligne spéciale peaux claires "Scandinav", elle atteint l'apogée professionnel. Mais elle n'est guère appréciée de ses collègues qui la trouvent dure, hautaine, et la savent raciste. Il est vrai que si Agathe daigne faire ses courses dans des échoppes (nord-)africaines, elle ne se commet pas avec les étrangers qui s'y trouvent !

Le jour où on lui annonce qu'elle est atteinte de la maladie d'Addison, maladie rarissime qui va peu à peu foncer sa peau, Agathe refuse de croire à une telle malédiction. Pourtant, un beau matin, la Cindy Crawford des cosmétiques Guinard se réveille en Naomi Campbell, et elle n'aime pas ça du tout.

Commence alors pour elle un long calvaire - en fait un parcours initiatique - durant lequel elle va être rejetée pour cause de couleur. Elle perd son amant, son travail, son appartement, elle est trahie par ses amis, connaissances et collègues. Ces épreuves vont petit à petit la faire réfléchir et la doper d'une nouvelle énergie. Une fois le désespoir et la révolte apaisés, elle réalise qui elle était, et qui elle pourrait être. Une réflexion à long terme qui va lui donner un second souffle...

Disciplines et thèmes concernés :

Éducation aux citoyennetés :

Réglementation actuelle sur le statut des travailleurs étrangers en Suisse; l'absence presque totale de gens de couleur dans certaines professions en Suisse : hasard ou discrimination ?; durcissement de la loi sur l'accès au droit d'asile depuis 2006 ; Silvio Berlusconi qualifie Barack Obama de "giovane, bello e abbronzato" (jeune, beau et bronzé) , Chavez aimerait se rapprocher de son frère Obama, "El Negro", Ayman Al-Zawahiri le décrit comme "l'esclave noir au service des Blancs"... racisme bien vivant!

Géopolitique : régime de l'apartheid en Afrique du Sud (institutionnalisé en 1948, aboli en 1991, existant dans les faits depuis 1652); ségrégation et discrimination aux Etats-Unis au XXIème siècle; en Asie et en Afrique : "pour être beau et riche, il faut être blanc", un slogan qui a la vie dure;

Histoire : le président américain John F. Kennedy et l'écrivaine anglaise Jane Austen souffraient de la maladie d'Addison; le chanteur Michael Jackson souffrirait de la maladie Vitiligo; la longue histoire de l'immigration en Suisse depuis 1945 (la proportion d'étrangers a passé de 10% vers 1950 à 21% sur 7,3 mio. d'habitants en 2008);

Chimie : les produits cosmétiques de marque qui garantissent la blancheur (Lancôme, Orlane, Shiseido, Nivea, HLL, crème Movate, etc); les préparations blanchissantes (pour la peau) à base de corticoïdes, de soufre, d'hydroquinone, de soude caustique, ou autre eau de Javel; les crèmes auto-bronzantes de marque (Dove, Lierac, Uriage, Clarins, Biotherm, etc);

Éducation numérique (médias): le racisme au cinéma (voir rubrique "Pour en savoir plus)

Commentaires

Chatiliez raconte que l'idée lui est venue d'un fait divers authentique : le cas d'une femme blanche atteinte de la maladie d'Addison, en Afrique du Sud, pendant les années d'apartheid. La malade avait été mise au ban de la famille, et de la société, dans un pays coupé entre une minorité blanche puissante et une population noire exploitée.

Agathe, ses proches, ses collègues

Il y a mille façons d'être raciste, et Chatiliez réussit à nous présenter une raciste somme toute sympathique, ce n'est pas une théoricienne, elle est juste contre tout ce qui n'a pas la peau claire. Agathe Cléry (elle porte bien son nom!) ne vérifie pas ses préjugés : elle garde ses distances, persuadée que le monde de l'intelligence et de la réussite est blanc. Femme dans un univers professionnel essentiellement mâle, elle sait qu'elle doit gagner plus, produire plus, grimper plus haut que ses concurrents masculins. Agathe n'a pas l'envie ni le temps de penser famille et enfants. Elle est pourtant fille de parents plutôt "baba cool", ouverts, libres de tous préjugés, même estomaqués lorsque leur rejetonne hurle à propos des Noirs : « *Ils sont laids, ... ils ont des grands nez... Ils sont vilains, ... ils sentent mauvais...* ». Ce sont des parents idéaux qui ne se choquent de rien, qui sont bien dans leur tête (c'est ainsi que Chatiliez imagine les parents soixante-huitards).



Panneaux ségrégationnistes aux Etats-Unis et en Afrique du Sud (probablement vers 1950)

Il n'en est pas de même pour les deux amies d'Agathe, la blonde boulotte Joëlle, et la grande rousse Valérie. Elles proclament leur empathie, mais lorsqu'elles prétendent consoler Agathe anéantie, elles lui serrent prudemment le bras à travers le tissu, plutôt que de toucher sa peau noire ! Elles ne sont ni convaincues ni convaincantes quand elles lui affirment que "ça ne change rien". D'ailleurs, la grande rousse désertera en emmenant l'amant d'Agathe. Seule Joëlle la bouboule restera, formant avec Agathe une sorte de couple à la Laurel et Hardy. Agathe se débat pratiquement seule dans sa cauchemardesque transformation, ratant un suicide aux barbituriques, et ne sachant plus à quelle race elle appartient. Chez Guinard, elle est mobbée, ridiculisée (mise dans des situations où son faciès chocolat noir fait tache à côté des immenses visages au teint de pêche sur les affiches promotionnelles de la ligne "peau claire Scandinav") et poussée à la démission par ses employeurs, tandis que les collègues rient de sa déconfiture!



Critique sociale en musique et chorégraphie

Agathe Cléry est une comédie musicale ancrée dans la réalité, avec des décors naturels, des chanteurs et des danseurs de tout âge et de tout format. On a le chœur des vieilles dames, celui des ouvriers de chantiers, celui des jeunes mères poussant poussette, celui des clientes d'un salon de coiffure. Au passage, Chatiliez égratigne notre société blanche obsédée par le bronzage, ce bronzage qui semble honni quand il est de naissance!

La première scène chantée et dansée se déroule sur un quai de gare, quelques centaines de CEO-PDG et autres cols blancs exécutent un ballet entre deux trains. Tous ont leur uniforme et leurs accessoires de cadres : lap-top, attaché-case, téléphone portable. Leur élégance vestimentaire classique (complet-veston-cravate ou costume tailleur) suggère luxe et classe. Toujours en déplacement, jamais fatigués ni nonchalants, frais et dispos, très bien préparés, les cadres semblent perpétuellement au mieux de la forme et du succès. Une aura de réussite dans laquelle Agathe se complaît, et qui fait jaser ses collègues l'envie rend mesquins. Lesdits collègues chanteront leur jubilation de la voir évincée par la direction tricéphale de Guinard dans une chorégraphie chantée sur l'air de "Stille Nacht, Heilige Nacht" (Voici Noël) !

Une autre scène musicale particulièrement étonnante est la parade amoureuse entre Quentin (le patron noir) et Agathe, martelée sur un rythme de flamenco, derrière lequel on reconnaît le "*cha ba da ba da*" de "**Un homme et une femme**" (Claude Lelouch, 1966). Mais le véritable morceau d'anthologie du film, c'est sans doute la scène chez Agathe qui débute dans sa salle de bain encombrée de produits blanchissants ! Agathe se scrute dans le miroir et chante plaintivement "*Pourquoi moi ? Je ne suis pourtant pas une mauvaise bougresse...*" puis se mue peu à peu en une panthère (noire!) parodiant Michael Jackson dans "*Billie Jean*" (avec gloussissements et moonwalk!) : elle renaît, elle décide de se battre contre ce qui lui arrive. Son numéro est toutefois un désaveu pour Michael Jackson, le Noir qui voulait être Blanc. Elle part en guerre, non pas contre sa nouvelle couleur, mais contre les préjugés contre la couleur de peau.

Chatiliez s'est souvenu par ailleurs de films et de chansons de sa jeunesse qu'il a mêlés aux éléments actuels pour mieux composer une fable intemporelle : on voit à la télévision (en noir et blanc) Nino Ferrer chanter "Je voudrais être noir" (1966). Et dans une autre scène, Agathe passe devant une salle de cinéma qui joue "**Guess who's**

coming to dinner' (« Devine qui vient dîner », de Stanley Kramer, 1967).

Thèse, antithèse et synthèse

Il y a encore cinquante ans, la société européenne était essentiellement blanche, et on ne rencontrait dans nos contrées guère de Noirs riches ou puissants, encore moins de Noirs pauvres. Mais le monde est en pleine mutation, la mixité est toujours croissante. Il n'y a qu'à observer les courbes de population, les changements socio-politiques, les lois anti-discrimination, les gens autour de nous. C'est politiquement incorrect d'être raciste, et on ne le dira jamais assez. Le film ajoute, en musique et avec humour, une petite pierre modeste à l'édifice des lois et des hommes de bonne volonté ! Chatiliez a choisi la comédie musicale pour donner une certaine légèreté au sujet, pour le rendre plus abordable et plaisant. Peut-être pour pratiquer l'enseignement ludique tellement "mode" !



Le PDG de Guinard (Jean Rochefort), ses 2 fils et son personnel en pleine jubilation.

Le scénario est construit de façon classique, un peu comme une dissertation : thèse, antithèse et synthèse. Pendant le générique initial, qui résume le propos du film, des découpages papier en forme de cygnes blancs dansent un ballet, parfaitement chorégraphié, avant d'être rejoints par un cygne noir. Le générique de fin ne présente plus de différences de couleurs.

Dans la partie "thèse" (blanche), on pénètre dans une firme de cosmétiques de luxe dirigée par le PDG Guinard arriviste, hypocrite et impitoyable qui ignore complètement le facteur humain. Dans la firme Guinard, on n'engage que des Blancs battants. Quand, dans sa recherche d'un nouveau travail, Agathe subit les mêmes rejets discriminatoires qu'elle avait elle-même infligés au service des Guinard, elle réalise ce que c'est de passer de l'autre côté du miroir.

Dans la partie "antithèse" (noire), Agathe est engagée dans une start-up qui ne recrute que des Noirs (discrimination inversée), et elle doit mentir pour obtenir son poste. Elle a fini par accepter son physique et s'est fait relooker pour se mettre en valeur : autres couleurs de vêtements, autres chaussures, autre coiffure, elle découvre que "Black is beautiful". Elle n'est pas seule à le penser, puisqu'elle conquiert les cœurs de ses nouveaux collègues, et en particulier de son patron Quentin, un superbe Black. Au lieu de devenir une Noire qui hait les

Blancs, Agathe découvre que sa méfiance envers les Noirs était infondée, son mépris aussi. Elle déconstruit ses préjugés l'un après l'autre. Elle devient en quelque sorte ubiquiste, combattant les préjugés sur tous les fronts. C'est une conversion progressive, difficile, souvent douloureuse.

Des circonstances imprévues lui offriront l'alternative soit d'éradiquer complètement sa "période noire", soit d'en tirer une leçon profitable. Elle choisira - bien entendu, nous sommes dans une comédie musicale ! - la deuxième solution. Elle réglera ses comptes (avec son ex-amant infidèle, avec son propriétaire qui la menaçait d'un congé abusif, avec ses anciens patrons qui avaient pratiqué le licenciement abusif), et se mettra en paix avec son entourage et sa conscience. Elle n'a pas découvert la foi, ce n'est pas l'amour qui la sauve, mais une prise de conscience : elle se libère de tout diktat de carrière ou de couleur.

Anecdotes

Valérie Lemerrier a subi des séances de près de quatre heures chaque jour afin d'être enduite d'un produit utilisé pour maquiller les prothèses au cinéma. On peut imaginer ce que cela représente sur 65 jours de tournage dans la peau d'une Noire ! Pour la démaquiller, il fallait plus d'une heure quotidienne. Dans les scènes de danse, la comédienne devait constamment être retouchée.

Tous les comédiens ont pris des cours de danse et de chant, et interprètent eux-mêmes leurs chansons. Le tournage a duré 21 semaines, près de 400 danseurs ont participé à l'aventure.

Le film s'achève sur deux gags visuels. Agathe et Quentin ont fondé une famille (3 petits garçons noirs, une fillette à l'immense chevelure blonde crêpue) et ils viennent saluer le public (avec leurs proches,) comme au théâtre, Et une dernière image montre l'endocrinologue d'Agathe avec une nouvelle patiente qui a la peau....verte!



Agathe se re-look, sous le regard approbateur de sa nouvelle amie

JE VOUDRAIS ÊTRE NOIR (Nino Ferrer, 1967)

Hey hey hey, Monsieur Wilson Picket
Hey hey hey, toi Monsieur James Brown
S'il vous plaît dites-moi comment vous faites
Monsieur King, Monsieur Charles, Monsieur Brown
Moi je fais de mon mieux pour chanter comme vous
Mais je ne peux pas grand chose, je ne peux rien du tout
Je crois que c'est la couleur, la couleur de ma peau qui ne va pas

Et c'est pourquoi je voudrais
Je voudrais être noir (2 fois)

Hey hey hey, dis-moi Monsieur Faubus
Hey hey hey, dis-moi comment les blancs
Font pour vendre les nègres à l'argus
Et pour en brûler de temps en temps
Moi je fais de mon mieux pour ne pas y penser
Mais je me sens très souvent très très embarrassé
Par la couleur de ma peau qui me démoralise un petit peu

Et c'est pourquoi je voudrais
Je voudrais être noir (2 fois)

Hey hey hey, vous les Saints, les Élus
Hey hey hey, vous les simples d'esprit
Vous qui chantez tout de blanc vêtus
Dans les verts pâturages près de lui
Dites-moi s'il vaut mieux pour entrer dans ce royaume
Avoir plutôt la peau noire ou plutôt la peau jaune
Et si le blanc n'est pas une couleur déconseillée parmi vous

Quoi qu'il en soit je voudrais
Je voudrais être noir (5 fois)

Objectifs pédagogiques

- Prendre conscience du racisme, de la xénophobie et de la discrimination à l'œuvre en Suisse dans la première décennie du XXI^{ème} siècle.
- S'interroger sur l'égalité du droit à l'emploi et du droit au logement, selon la couleur de peau dans notre société.
- S'interroger sur notre société qui tend à devenir couleur "chocolat au lait" (les Blancs veulent bronzer, les Noirs et les Asiatiques veulent blanchir).
- Lister et analyser la composition de quelques produits cosmétiques promettant un blanchiment sans danger pour la peau.

Pistes pédagogiques

1. Montrer l'évolution d'Agathe à partir des premiers signes de sa maladie.
2. Analyser le générique du film.
3. Analyser la première séquence chantée et dan-

- sée sur le quai de gare. Quels traits caractéristiques de notre société y sont brocardés ?
4. Décrire la séquence "Michael Jackson" du film et en commenter la signification.
 5. Se demander à quel moment Agathe Cléry s'accepte et pourquoi.
 6. Se renseigner sur la maladie d'Addison, la "maladie bronzée".
 7. Analyser le texte de la chanson de Nino Ferrer "Je voudrais être noir" (texte ci-dessus).
 8. Se renseigner sur la maladie Vitiligo, maladie de la dépigmentation.
 9. Débattre sur le dérapage verbal du chef du gouvernement italien Silvio Berlusconi (très amateur de bronzage aux U.V.) qui a qualifié Obama de "giovane, bello et abbronzato", le 7 novembre 2008.

Pour en savoir plus :

Livre : Howard Griffin, John : Black like me, Edition New American Library 1962, (en anglais), ISBN-10 : 0451208641

Livre : Howard Griffin, John : Dans la Peau d'un Noir, Ed. Gallimard 1976, ISBN-10 2070368092

Livre : Wallraff, Günter : Ganz unten, Ed. Kiepenheuer & Witsch GmbH 1985, ISBN-10 : 3462017160

Livre : Wallraff, Günter : Tête de Turc, Edition La Découverte 1987, ISBN-10 : 2707116084

Une étude sur "**Les Noirs en Suisse**" de Carmel Fröhlicher-Stines et Kelechi Monika Mennel, Berne 2004 sur le site de la "Commission fédérale contre le racisme" :

https://www.ekr.admin.ch/pdf/schwarze_in_schweiz_kurz_fr59fd.pdf

Un article du Monde du 25 novembre 2008 (**Pas de Noirs au stade**) sur le racisme virulent dans les stades russes :

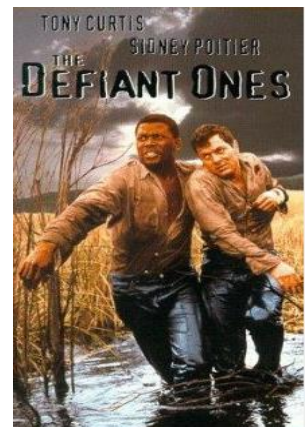
http://www.lemonde.fr/archives/article/2008/11/24/russie-pas-de-noirs-au-stade_1122395_0.html

Les coordonnées de l'Association française SOS Racisme fondée en 1984 : <https://sos-racisme.org/>

Film : Guess Who's Coming to Dinner (Devine qui vient dîner), US 1967, Stanley Kramer (Que faire si votre fille désire épouser un Noir ? Quand il s'agit d'un brillant médecin et que l'on est soi-même un journaliste libéral, tout s'arrange!)

Film : The Defiant Ones (La Chaîne), US 1958, Stanley Kramer (2 prisonniers liés par une chaîne s'évadent, l'un est blanc, l'autre est noir)

Film : White Man's Burden (White Man), US 1995, Desmond Nakano (C'est le monde à l'envers : un ouvrier blanc se fait virer par un riche Noir parce qu'il a osé lever les yeux sur l'épouse de ce dernier)



Film : In the Heat of the Night (Dans la Chaleur de la Nuit), US 1967, Norman Jewison (Un meurtre est commis dans une bourgade du Sud des Etats-Unis. Un Noir arrivé depuis peu et ayant une petite fortune sur lui est aussitôt soupçonné. Mais il s'agit du détective fédéral qui doit mener l'enquête)

Film : Sergeant Rutledge (Le Sergent noir), US 1960, John Ford (Durant la Guerre de Sécession, le procès d'un sergent accusé de viol et de meurtre)

Livre : Bourre, Jean-Paul : Bad Michael Jackson, le Mutant, Ed. Bartillat 2004, ISBN-10 2841003299

Livre : Batumike, Cikuru : Etre Noir Africain en Suisse : Intégration, identité, perception et perspectives d'avenir d'une minorité visible, Ed. L'Harmattan 2006, ISBN-10 2296004636

Livre : Piguet, Etienne : L'immigration en Suisse, 50 ans d'entrouverture, Editions "Le savoir suisse" 2004 (Presses polytechniques et universitaires romandes), ISBN : 2-88074-615-9

[Suzanne Déglon Scholer](#) enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, novembre 2008. Mis à jour en juin 2024.

